

Chronique

DE LA

Ville

Calendrier de l'Abeille

Semaine du 13 au 20 juillet.

Lundi 13.—S. Eugene.

Mardi 14.—S. Bonaventure.

Mercredi 15.—S. Henri.

Judi 16.—N. D. du M. Car. Départ pour les fêtes de la Nouvelle-Ibérie, du consul de France et du colonel Hugues J. de la Vergne. — Excursion à Mandeville de la "Grocers' Association".

Vendredi 17.—S. Alexis.

Samedi 18.—S. Camille. Festival du Mount Carmel Asylum, au Southern Park.

Dimanche 19.—S. Vincent de Paul. Festival des "Benevolent Knights of America" au Southern Park. — Banquet à la Nouvelle-Ibérie en l'honneur du consul de France, à l'occasion de la fête nationale française.

Lever du soleil 5 h. 8 m.; coucher, 7 h. 3 m. Lune: D. Q. le 15 à 1 h. 32 du matin.

N. B.—Les lecteurs et lectrices de l'Abeille sont instamment priés lorsqu'ils auront le désir de voir annoncé dans le Calendrier de l'Abeille un événement intéressant le public de nous en adresser communication.

Informations spéciales

TRÈS IMPORTANTES

En cas d'accident, téléphonez, "Ambulance, Charity Hospital".

En cas d'incendie, téléphonez, "Fire Alarm Office", Main 1454.

Fire insurance patrol, du centre de commerce, Main 176.

Infirmerie Touro, Uptown 2684.

Hôtel Dieu, Galvez 935.

Hôpital Français, Ste-Anne, entre Roman et Derbigny, Hemlock 44.

Chief de police, Main 195.

Chief des détectives, Main 89.

"Oleans Eye Infirmary," 1305 rue Ste-Marie, Jackson 99.

"Coroner's Office," Main 148.

"Mayor's Office," Main 1470.

"Sewerage and Water Board," informations et réclamations, jour et nuit, Main 606.

Stations de Police.

1ère Station — Tulane et Gravier, Main 33.

2ème Station — Chartres et Orleans, Hemlock 39.

3ème Station — Dorgenois et St-Philip, Hemlock 1120.

4ème Station — Avenue des Champs-Elysées et Dauphine, Hemlock 60.

5ème Station — Rousseau et avenue Jackson, Jackson 1100.

6ème Station — Napoléon et Magazine, Uptown 19.

7ème Station — Alger, Algiers 79.

8ème Station — Carrollton et Hampson, Walnut 115.

9ème Station — Canal et Nouveau Bassin, Galvez 60.

10ème Station — Levée et rue Canal, Main 65.

11ème Station — S. Robertson et St-Andrew, Jackson 1070.

Ordre du Dr Dowling

Le docteur Dowling, président du bureau de santé de l'Etat, avait adressé une lettre à Sol L. Weil, agent de plusieurs propriétés situées dans l'île bornée par les rues Baudin, Clark, et avenues Tulane et Hagen pour l'inviter à faire à ces propriétés les améliorations demandées par le bureau de Santé. Sous peine d'une plainte portée contre lui devant la cour, M. Weil ne s'étant pas conformé au règlement, le Dr. Dowling a fait des demandes près de l'avocat de district, afin d'intenter un procès.

La Multiplication des Récoltes

La compagnie inaugurée par les chemins de fer, pour la diversification des récoltes a donné de fructueux résultats. D'après M. Joseph Lallande, agent et assistant général de la "Southern Pacific Co.," qui ajoute que toutes les branches d'industrie ont reçu une impulsion nouvelle, depuis que les fermiers se sont mis à varier leurs récoltes. Le sud de la Louisiane fournit plus du double de denrées, cette année, qu'auparavant, d'après le rapport des officiers des différentes



M. RAYMOND POINCARÉ, Président de la République Française.

La randonnée des journalistes

La randonnée des journalistes du Nord, dans notre état, s'est terminée hier. Ils ont été les hôtes des membres de la Chambre de Commerce, au "Southern Yacht Club", où un "smoker" de choix a eu lieu. L. E. Bentley était le "toast-master", les orateurs furent le maire Behrman, Justin F. Denechaud, E. O. Wild, M. L. Alexander, Martin H. Manion, Leon C. Simon, et par les journalistes J. W. Jarnagin et F. M. Higgins. Ce dernier, au nom des invités, a fait l'éloge de M. E. O. Wild et Justin F. Denechaud, qui étaient à la tête des excursionnistes. Le comité composé de MM. A. B. Graves, C. H. Williard et M. B. Trezevant a reçu sa part de félicitations, pour avoir mené à bonne fin ce voyage enchanteur, qui assurément, fera un bien immense à la Louisiane. Les touristes, en auto, ont visité les différents quartiers de la ville, et sont partis pour leur demeure hier soir, enthousiasmés de leur voyage.

Vol audacieux

Trois cambrioleurs se sont introduits dans la demeure de Manuel E. Hart, gérant de la "Enterprise Electric Company", domicilié 7017, Promenade Fontainebleau, hier matin, à 2 heures et demie. Un des voleurs, revolver au poing, força M. Hart à rester au lit, et à garder le silence, tandis que les deux autres faisaient main basse sur un bouton en diamant de huit cents dollars, une montre en or de cent dollars, et cent trente-huit dollars de billets. Le signalement des inconnus a été donné à la police qui fait d'actives recherches.

Sauvé par son enfant

Edward Seawell, 29 ans, 121 rue Nord Galvez, en état d'ivresse a tenté hier de s'asphyxier par le gaz en présence de son enfant, âgé de 6 ans. Dès que Seawell eut perdu connaissance, l'enfant poussa des cris. Les voisins accoururent, et le malheureux fut transporté à l'hôpital, où il fut ramené.

La jolie complice

Mme Charles C. Craven, âgée de 20 ans, la jolie veuve de Charles Craven, un des plus audacieux escrocs des Etats-Unis, a été arrêtée hier matin, au No. 315, rue Nord Bassin, à 4 heures et demie. Elle a dit aux détectives, "vous pouvez me torturer, me tuer, mais je ne dévoilerai pas le lieu où sont cachés les 50,000 dollars de bijoux volés. Je sais que c'est en faisant sauter des coffres-forts dévalisant des bureaux de poste et des banques, que Charlie est arrivé à se les accaparer, mais personne ne les aura." On sait que les bijoux sont enlerrés aux environs de Savannah, Ga.

Avis à la N. O. Railway Co.

Une dernière sommation a été faite à la "N. O. Railway Co.," d'avoir à payer ses taxes, se montant à \$113,587.97. Autrement ses propriétés seraient saisies. La pénalité s'accroît de \$112 par jour de retard.

Incendie

La bâtisse "Barrett Manufacturing Company", 1624, rue Gravier, a été endommagée hier soir à 7 heures 10, par un incendie. Les dégâts sont de \$100.

La Fête Nationale de la France

La journée du 14 Juillet

La vieille ville franco-louisianaise de la Nouvelle-Orléans avait revêtu, hier, ses habits de fête. Aux premiers feux de l'aurore on voyait, agités par le doux zéphir matinal, les symboles patriotiques de la France et des Etats-Unis, marquant leurs vives couleurs; et flottant au-dessus des rues du haut des balcons et des vérandas des résidences; se déployant sur les devantures des magasins et des établissements dans toutes les parties de la ville, et particulièrement dans le centre commercial. La rue du Canal, boulevard à double trottoir et chaussées, resplendissait de drapeaux, de bannières et d'écussons aux couleurs des deux républiques sœurs. Les décorations placées le long des voies ferrées au centre de la rue du Canal, remplissaient un parcours de cinq blocs, de Camp à Remparts, et leur effet artistique faisait honneur au bon goût du sous-comité de décorations de la Société du Quatorze Juillet, MM. F. A. Brunet, J. Latère et H. Dours. La journée s'était annoncée un tantinet sombre. De bonne heure les nuages chargés de pluie s'annonçaient au-dessus de la ville, et il y eut plusieurs ondées, mais vers midi le temps s'est éclairci et un soleil radieux présageait une belle fin de journée.

Réunion au siège social.

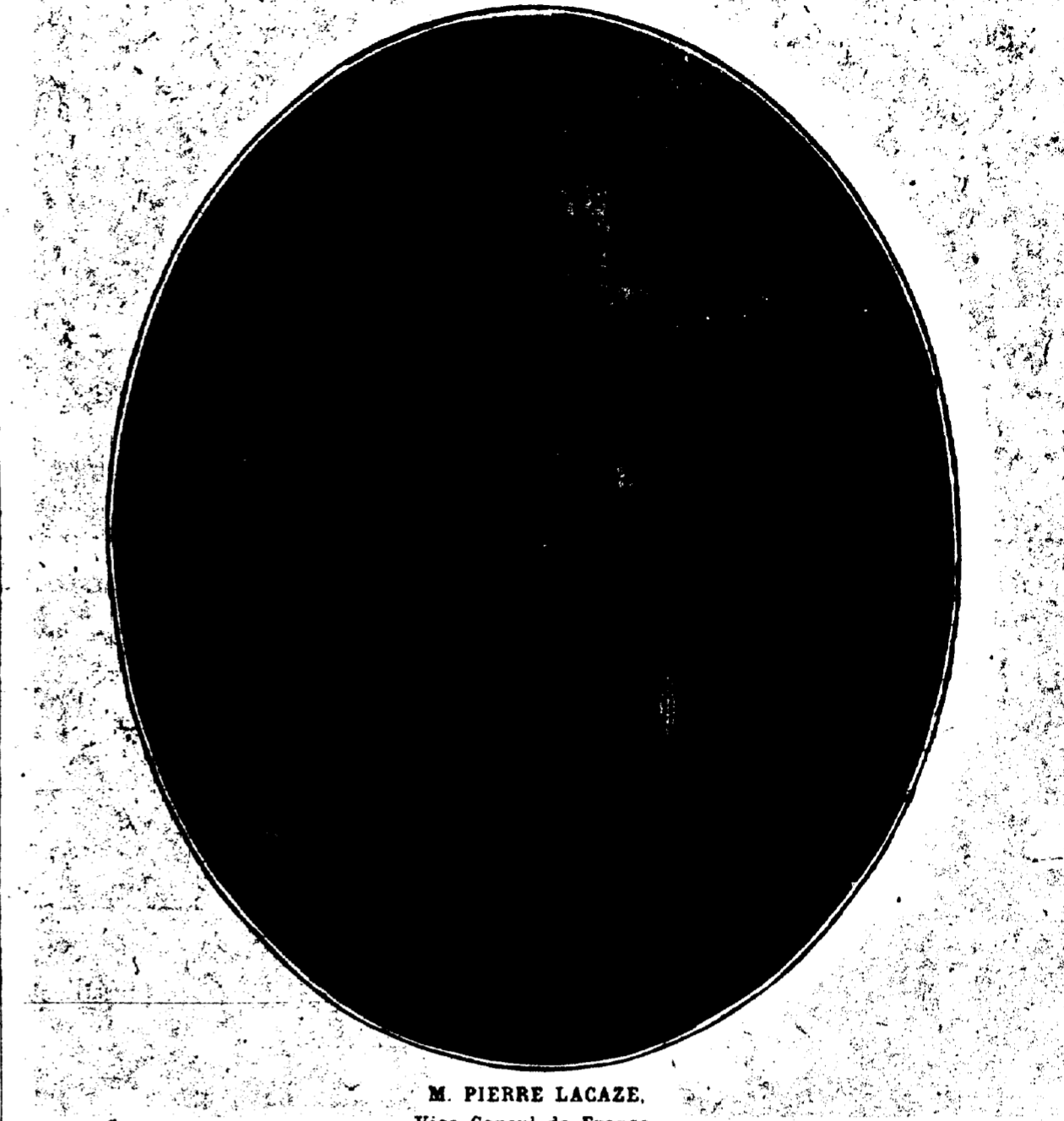
A une heure les membres de la Société du Quatorze Juillet se sont réunis au siège social, coin Esplanade et Bourbon, et après avoir bu un punch au champagne et entendu les discours d'occasion du président, le docteur J. G. Roussel, et de quelques membres du conseil de direction, le défilé s'est formé en automobiles, musique en tête, la fanfare occupant une immense voiture et en route pour la visite officielle au consulat par l'itinéraire suivant: Esplanade et Bourbon à Kerlerec, puis St-Claude, Quartier, Remparts, Toulouse, Bourbon — et halte devant le consulat.

Une première fois le fanfare joua la "Marseillaise", tandis que dans la salle de réception du consulat, M. et Mme Pierre Lacaze, M. et Mlle de Laage, avec tous les invités écoutaient religieusement les accords joyeux et entraînants. Le docteur Roussel vint alors se placer au centre de l'assistance, et prononça un discours rendant hommage à notre vaillant et sympathique consul, il termina en s'adressant à Mme Lacaze, dont la grâce et l'énergie sont une aide précieuse de tous les instants dans l'accomplissement des délicates fonctions consulaires. M. Lacaze remercia. D'une voix vibrante et claire, il dit combien l'âme de la Louisiane est restée liée à celle de la France, et combien il désirait voir les deux républiques sœurs prospérer ensemble dans un mutuel effort et dans une mutuelle affection.

De nouveau les mâles accents de l'hymne national français retentirent, le consul vint choquer son verre contre ceux du maire Behrman et de Mgr Laval. Puis l'assistance se dispersa, tous et toutes — car plusieurs dames étaient venues saluer les représentants de la France, donnant ainsi à la fête un charme plus léger — tous s'en furent, sur le coup de deux heures et demie.

Le cortège officiel se reforma se remit en marche, suivant la rue Bourbon à St-Louis, à Chartres, offrant en passant une gracieuse sérénade à l'Abeille, où il fut salué par tout le personnel du journal. Continuant sa route, le défilé se rendit de Chartres à Canal côté nord à Remparts, puis côté sud à Camp, sérénadant le journal "Daily States". Montant la rue Camp, autres sérénades au "New Orleans Item" et au "Times-Picayune". Ensuite de Camp à Howard Avenue à Saint-Charles. Arrêt à l'hôtel de ville, et visite au maire Behrman qui s'est toujours montré un ami sincère de la colonie française. De l'hôtel de ville le cortège prit le chemin des Fair Grounds en passant par les rues St-Charles, Canal, Nord Carrollton, City Park, Avenue, Esplanade, Mystère et au champ de fête.

De deux à six heures eurent lieu les amusements populaires, le mâl de cocagne, les courses de chevaux, les courses à pied, un concert militaire par l'orchestre du professeur Wm. J. Braun. Ouverture officielle de la Fête. M. André Lafargue, avocat-conseil du consulat et chevalier



M. PIERRE LACAZE, Vice Consul de France.

de l'instruction publique, a pris la parole en sa qualité d'orateur du jour.

Les discours ont été suivis d'un concert patriotique sous la direction du professeur Gourdon, MM. les membres de l'Orphéon Français et les enfants de l'école ont offert le programme suivant, qui a été applaudi avec enthousiasme par la foule immense des spectateurs:

- La Marseillaise, Rouget-de-l'Isle
- L'Orphéon Français et les enfants de l'école de la société.
- Le 14 Juillet, Bernadou
- Solo de E. Marsolan; chœur de l'Orphéon Français.
- Pastorale, Chanson Française
- Par les enfants de l'école.
- Beloved Columbia
- Chanson Anglaise
- Par les enfants de l'école.
- Le Chant du Départ, Chœur
- Solo de M. Maunus; chœur de l'Orphéon Français.
- A cinq heures et demie: Distribution de prix et de médailles aux élèves de l'école de la Société Française du Quatorze Juillet.

Les discours à l'ouverture de la fête.

Quand les officiers et membres de la société, les invités d'honneur, les professeurs et les élèves de l'école, les membres de l'Orphéon Français eurent pris place sur la tribune, le docteur J. G. Roussel prit la parole. S'adressant à M. Paul Capdevielle, auditeur d'état représentant le gouverneur Hall, à M. Behrman, maire de notre ville, à M. Pierre Lacaze, consul de France et président d'honneur de la Société du 14 Juillet, il dit qu'il ne rappellerait pas les beaux souvenirs qu'évoque la Fête nationale. Il désira, comme président de la Société Française du Quatorze Juillet, souhaiter la bienvenue à toutes et à tous. La présence de M. Paul Capdevielle, qui est ici au nom du gouverneur, est un honneur pour la colonie française.

La présence officielle du consul à cette cérémonie nous est d'autre part un gage que la France n'oublie pas ses enfants.

Le docteur Roussel parla en termes chaleureux de l'école gratuite de garçons maintenue par la société; cette école qui enseigne l'anglais aux élèves en même temps que le français, et propage notre langue non pas aux dépens de l'anglais, mais pour en faire une addition précieuse, une langue de luxe, la langue des diplomates; celle du savant et du penseur. Mlle Fréret, la principale, a été récemment décorée par le gouvernement français des palmes Académiques, récompense de son dévouement à la cause de l'éducation. Cette année on a ajouté un cours de gymnastique, et les cours de morale et d'instruction civique française et américaine ont aussi été développés. Nous cherchons à faire de ces enfants des hommes robustes et instruits, des citoyens honnêtes et éclairés, dignes des deux grandes républiques sœurs — la République Française et la République des Etats-Unis d'Amérique.

Discours du consul: M. Pierre Lacaze.

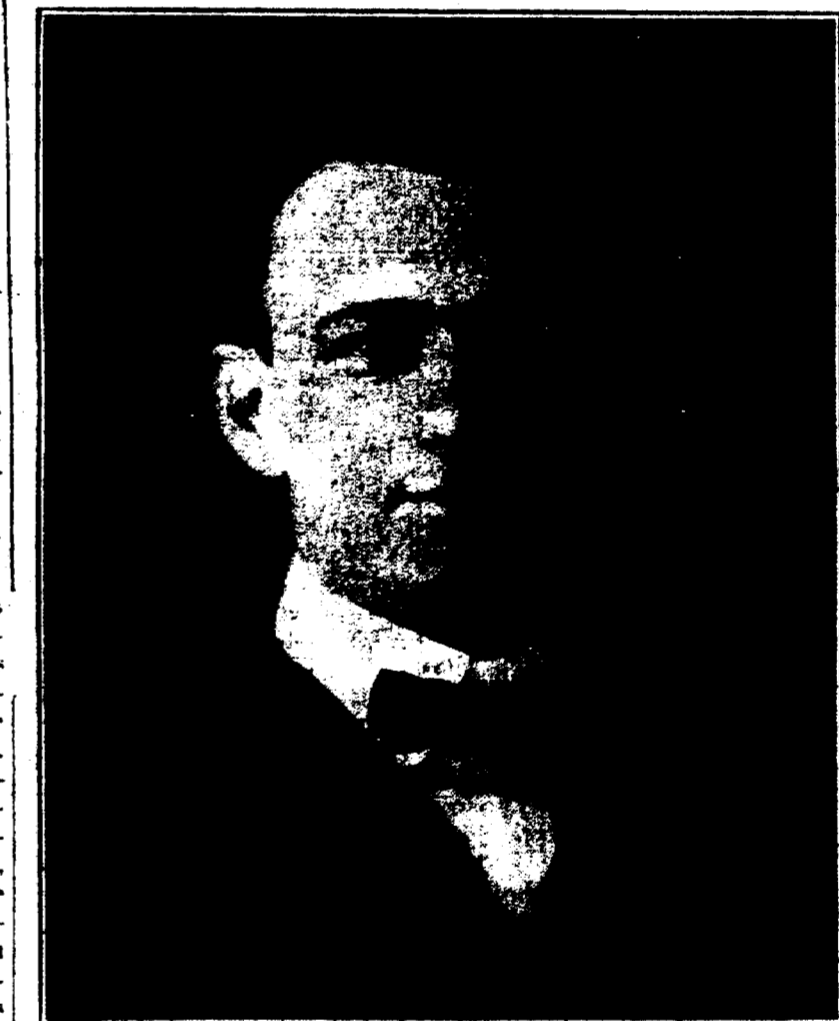
Après avoir exprimé tout son plaisir, d'être parmi les fils de France, les amis de la France, dont il y a un si grand nombre en Louisiane, le consul énuméra

rapidement les bienfaits que la Société du Quatorze Juillet répand dans la colonie française en célébrant tous les ans cette belle fête, et en maintenant l'école gratuite des garçons. Le dévouement et le zèle du dignitaire, le docteur J. G. Roussel, sont au-dessus de tout éloge. L'école est dirigée par des professeurs habiles et la principale, Mlle Ada Fréret, a, comme l'a dit

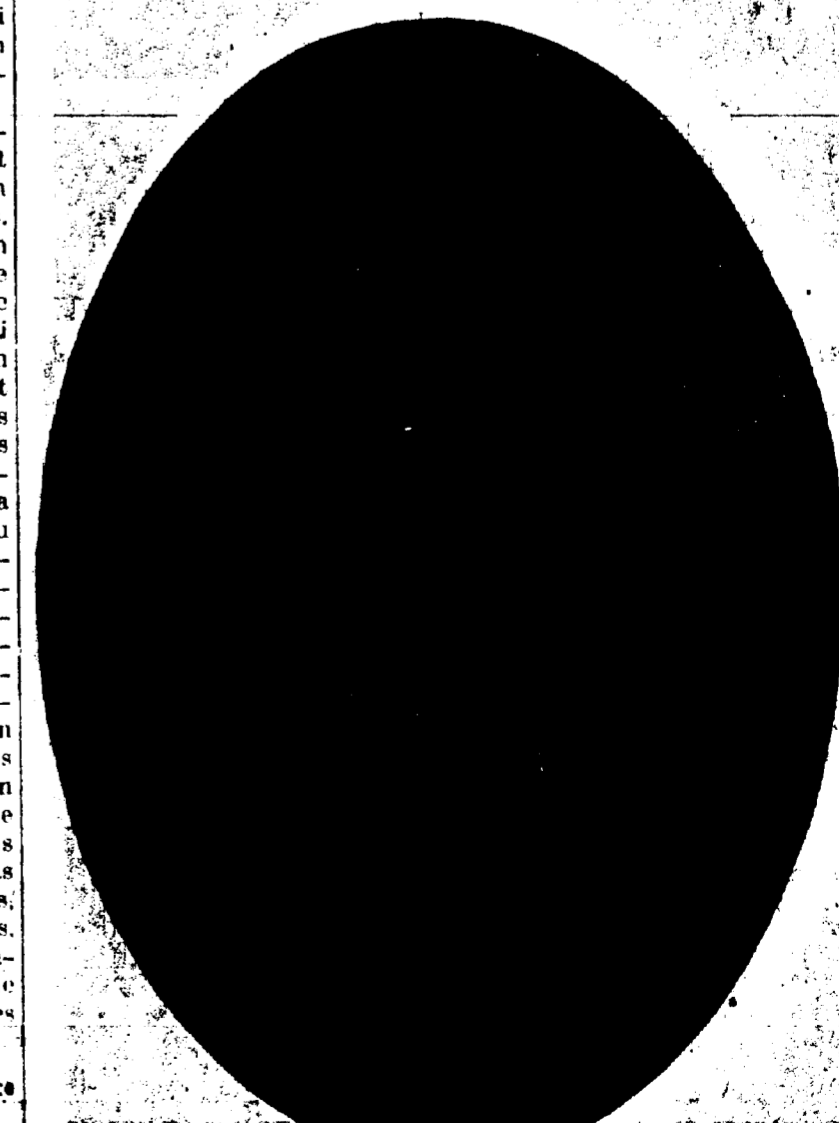
le docteur Roussel tout à l'heure, été décorée des palmes Académiques, par le gouvernement français en reconnaissance de ses services éminents à la cause de l'éducation.

Il y a encore cette vieille société, la doyenne des sociétés françaises à la Nouvelle-Orléans, la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle, Mlle Ada Fréret, a, comme l'a dit

Suite 4me page.



M. ANDRÉ LAFARGUE, Orateur du Jour.



M. E. PONS, Ancien Président de la Société du 14 Juillet, Président du Comité d'Organisation du Souvenir Français.



M. J. J. JUSSERAND, Ambassadeur de France à Washington.